

Tchernobyl, 36 ans après, la catastrophe n'en finit pas. Un danger aggravé par la guerre en Ukraine !



Le 26 avril 1986, en Ukraine, commence la catastrophe industrielle la plus grave de l'histoire de l'humanité : l'explosion et la destruction d'un réacteur de la centrale nucléaire de Tchernobyl, ayant causé entre 600 000 et 900 000 morts.

La guerre en Ukraine, avec les menaces sur les centrales de Tchernobyl et de Zaporijia, a rappelé les risques liés à une frappe militaire (ciblée ou tir perdu de missile) sur les 15 réacteurs du pays et à une perte en alimentation en eau et en électricité, indispensable à leur refroidissement.

Une centrale nucléaire civile peut devenir une cible accidentelle ou intentionnelle et, par là même, une arme nucléaire... !

Après Tchernobyl et Fukushima, on ne peut plus ignorer la possibilité d'un accident nucléaire en France :

- Risques de sabotages et de cyberattaques
- Risques de séismes. En 2019, le tremblement de terre en Ardèche a conduit à l'arrêt de la centrale de Cruas.
- Risques liés au changement climatique. Incendies, inondations, difficulté à refroidir les réacteurs en raison de la baisse du niveau des eaux, augmentation de l'instabilité géopolitique et économique... .
- L'âge de nos 56 réacteurs est problématique : 51 ont dépassé l'âge de trente ans, 19 plus de quarante ans, dont ceux du Tricastin, à cent kilomètres de Montpellier. EDF prévoit de les prolonger jusqu'à cinquante, voire soixante ans : c'est alarmant, notamment du fait de la fragilité de certaines cuves, que l'on ne peut ni rénover ni remplacer.

Et ils n'ont pas été prévus pour une telle durée !

Un accident nucléaire est toujours incontrôlable et seul un arrêt urgent du nucléaire, tant civil que militaire, nous mettrait à l'abri de ce danger inacceptable.

NOUS VOULONS VIVRE DANS UN MONDE SANS CENTRALES NI ARMES NUCLÉAIRES !

ARRÊT DU NUCLÉAIRE 34

www.arretdunucleaire34.org